

Histoire de Najwa

Najwa, 24 ans, a connu la détresse de la fistule durant la plupart de sa vie adulte. Mariée peu après son 17^e anniversaire, elle est tombée enceinte immédiatement. Personne ne l'avait avertie des multiples difficultés susceptibles de survenir à l'accouchement et elle était seule quand son travail a commencé. Une *daya*, accoucheuse traditionnelle, a été appelée le second jour. Après quatre jours de souffrances atroces, elle a été emmenée à un hôpital régional, mais il était trop tard. L'enfant est mort-né et Najwa avait une fistule. Son mari l'a abandonnée et s'est refusé à revenir sur sa décision parce qu'elle était incontinente. Elle a eu la chance d'être recueillie par sa famille et, trois mois plus tard, a entrepris un voyage long et difficile dans le désert pour se rendre à Khartoum, où se trouve l'un des quelques centres de traitement de la fistule du pays. Du fait de la gravité des lésions qu'elle avait subies, la première intervention a échoué. Il a fallu plusieurs années à Najwa avant qu'elle ait les moyens de refaire le long périple. Cette fois, l'opération a réussi et Najwa peut à présent rentrer chez elle. Mais elle n'a aucune intention de se remarier et, dit-elle, a décidé d'aider son frère et sa belle-sœur à élever leurs enfants.



© Medeni Abdel Rahman Jahouri

La tragédie de la fistule obstétricale

La fistule obstétricale est une lésion qui survient à l'accouchement, généralement causée par un travail prolongé et difficile, parfois de plusieurs jours, sans intervention médicale appropriée. Ses effets sont souvent tragiques et dévastateurs : le bébé meurt dans la plupart des cas et la mère souffre d'une incontinence chronique. La pression continue de la tête de l'enfant sur les tissus mous de la vessie ou du rectum de la mère aboutit à la formation d'un trou, la fistule, qui fait que la mère n'est plus capable de contrôler l'écoulement de l'urine et/ou l'excrétion des matières fécales.

Les femmes frappées par cette tragédie sont souvent abandonnées, l'odeur étant fréquemment jugée insupportable par le mari ou les membres de la famille, en dépit de leur affection pour elles. Dans de nombreuses communautés, les femmes atteintes de fistule sont considérées comme « impures » et sont mises au ban de la société. Sans traitement, elles ne peuvent guère espérer retrouver du travail ou reprendre leur vie familiale.

L'un des aspects tragiques de la fistule est qu'elle survient fréquemment chez les adolescentes, qui sont donc plus à risque de complications à l'accouchement et ont généralement un accès limité aux services de santé. Ces jeunes filles qui croyaient avoir l'avenir devant elles se trouvent soudain marginalisées et seules.

Mais ce n'est pas à une fatalité inéluctable. La fistule est évitable et curable.

La Campagne pour éliminer les fistules

En 2003, l'UNFPA et ses partenaires ont lancé la première Campagne mondiale pour éliminer les fistules, qui comprend des interventions :

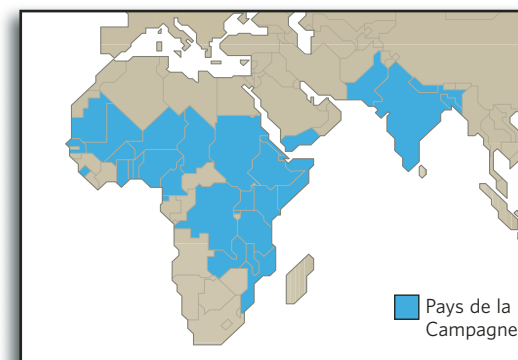
- Pour prévenir la fistule.
- Pour traiter les femmes qui en sont porteuses.
- Pour fournir un soutien après le traitement chirurgical.

La Campagne couvre aujourd'hui plus de 30 pays d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud et de la région des États arabes. Dans chaque pays, elle se déroule en trois phases :

- Dans un premier temps, on détermine l'ampleur du problème et les ressources disponibles pour traiter la fistule.
- Dans un second temps, chaque pays élabore une stratégie nationale et forge des partenariats pour s'attaquer au problème.
- Dans un troisième temps, les activités de prévention et de traitement de la fistule démarrent, assorties d'efforts visant à la réinsertion des femmes dans leur communauté une fois qu'elles sont guéries.

Depuis 2003, la Campagne a recueilli des appuis financiers substantiels de la part d'instances gouvernementales, de fondations, d'entreprises et de particuliers et a aidé des milliers de femmes à recevoir les soins dont elles ont besoin. Votre participation nous permettrait d'aider des femmes encore plus nombreuses et de leur redonner l'espoir et la possibilité d'une vie digne.

Pour de plus amples informations, ou pour faire un don, visitez www.fistules.org



Nous pouvons, ensemble, rendre la fistule aussi rare dans les pays en développement qu'elle l'est aujourd'hui dans les pays industrialisés.

Votre soutien nous aidera à redonner santé, espoir et dignité aux femmes qui souffrent de cette affection dévastatrice.

Votre don peut faire une différence :



Vous pouvez contribuer en ligne à la Campagne pour éliminer les fistules à www.fistules.org

Pour toutes questions concernant la Campagne, veuillez nous écrire à : fistulacampaign@unfpa.org

Le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) est la plus importante source multilatérale d'assistance destinée aux problèmes de population dans le monde. Depuis le début de ses activités, en 1969, il a fourni une aide substantielle aux pays en développement, sur leur demande, pour répondre aux besoins de santé en matière de reproduction et soutenir les activités de développement. Faire de la maternité sans risque une réalité pour toutes les femmes figure au cœur même du mandat du Fonds.



Fonds des Nations Unies pour la population
220 East 42nd Street, 23rd Fl.
New York, NY 10017
États-Unis d'Amérique
www.unfpa.org

Photo de couverture : John Isaac
Les femmes figurant sur les photos de John Isaac, Don Hinrichsen et Liba Taylor reproduites dans la présente brochure ne sont pas des patientes souffrant de la fistule.

© UNFPA 2005

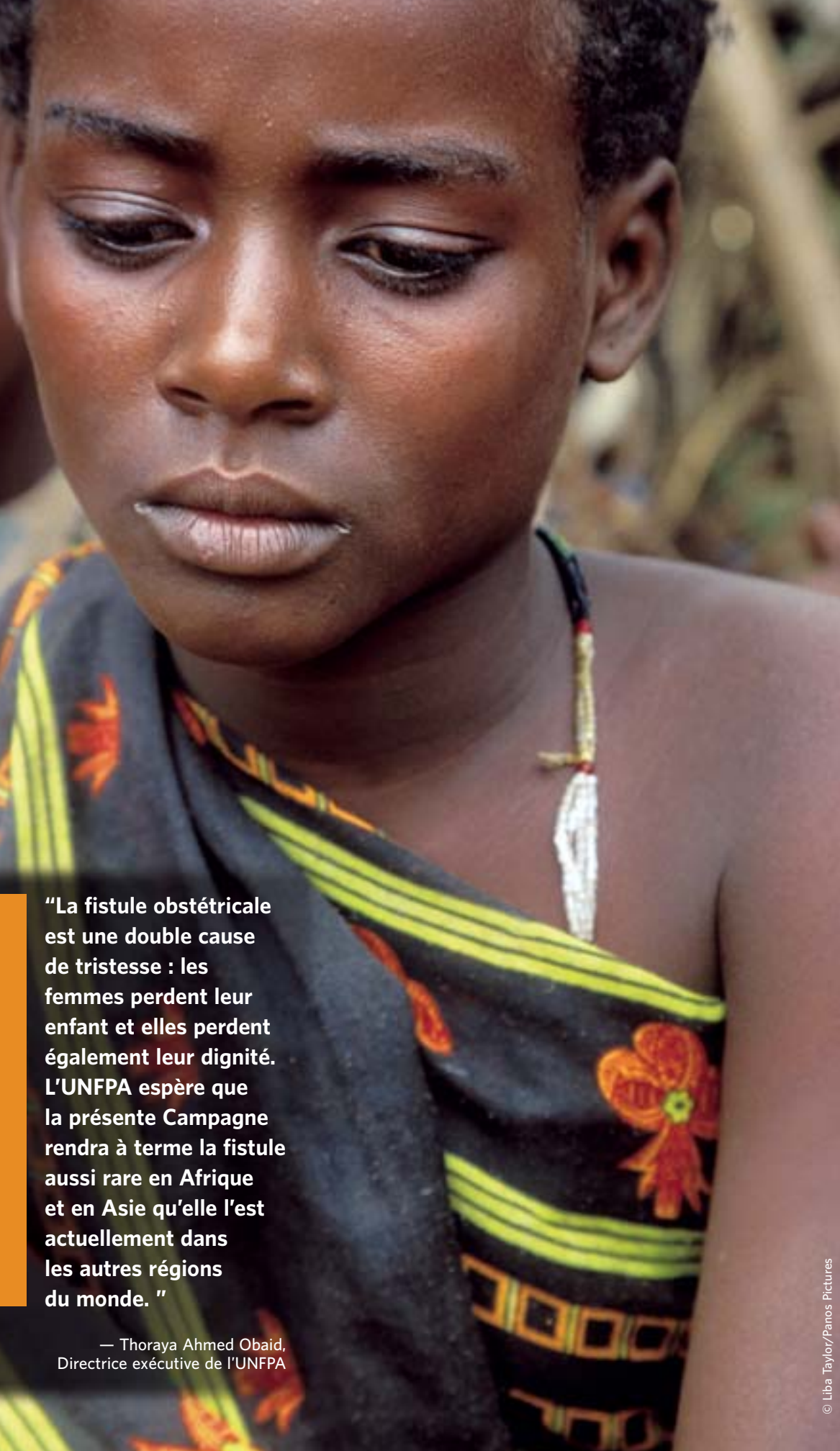
Campagne
pour éliminer
les fistules

fistulacampaign@unfpa.org
www.fistules.org

En finir avec la souffrance muette



Campagne
pour éliminer
les fistules



“La fistule obstétricale est une double cause de tristesse : les femmes perdent leur enfant et elles perdent également leur dignité. L’UNFPA espère que la présente Campagne rendra à terme la fistule aussi rare en Afrique et en Asie qu’elle l’est actuellement dans les autres régions du monde.”

— Thoraya Ahmed Obaid,
Directrice exécutive de l’UNFPA

© Liba Taylor/Panos Pictures



© Don Hinrichsen

Prévenir

La prévention est le moyen le plus efficace d'éliminer la fistule obstétricale. Les mêmes interventions qui permettent d'éviter les fistules pourront également sauver un grand nombre des femmes — un demi million — qui meurent chaque année de complications durant la grossesse ou à l'accouchement. La stratégie de l'UNFPA pour réduire les risques de la maternité comprend :

- La présence de personnel médical formé lors de tous les accouchements.
- L'accès à des soins obstétriques d'urgence en temps voulu pour toutes les femmes qui font des complications.
- Des services de planification familiale pour prévenir les grossesses non désirées et espacer les naissances.

Mais le manque de ressources et de volonté politique, allié à de multiples facteurs sociaux et culturels, fait obstacle à la disponibilité de soins obstétriques et de services de planification familiale de qualité, notamment dans les zones rurales reculées. La pauvreté et la malnutrition, les insuffisances des systèmes de santé, la procréation précoce, les pratiques traditionnelles néfastes et la discrimination envers les femmes sont autant d'autres facteurs qui contribuent à la survenue des fistules.

Ce que fait la Campagne en matière de prévention :

- Au **Pakistan**, l'UNFPA œuvre en coopération avec le Women's Health Project, programme gouvernemental de formation de sages-femmes au niveau communautaire mis en œuvre dans 20 districts.
- Au **Sénégal**, un projet pilote appuyé par l'UNFPA a formé près de 90 travailleurs médicaux aux soins obstétriques de base dans deux provinces rurales et les dirigeants religieux contribuent au plaidoyer en faveur de la maternité sans risque.
- La mortalité et la morbidité maternelles s'accroissent dans les situations d'urgence. L'UNFPA est intervenu, par exemple, au **Soudan**, face à la crise humanitaire au Darfour, où il a fait don de fournitures de soins obstétriques d'urgence à six hôpitaux ruraux et formé des accoucheuses à l'identification des urgences et à l'aiguillage des patientes.



© John Isaac

Guérir

La fistule est une affection curable. Une opération de reconstruction peut réparer les lésions et les taux de succès atteignent 90 % pour les cas simples. C'est toutefois une opération qui exige une formation spécialisée pour le médecin comme pour le personnel auxiliaire et un grand dévouement de leur part. Il faut également dispenser aux patientes 15 jours de soins post-opératoires et parfois plus. Le coût moyen du traitement de la fistule, intervention, soins post-opératoires et rééducation compris, est de 300 dollars.

Malheureusement, la plupart des femmes fistuleuses ignorent que leur affection est curable ou n'ont pas accès au traitement ou n'ont pas les moyens financiers de se faire traiter. En outre, dans la plupart des régions où la fistule est fréquente, la capacité de traitement ne suffit pas à répondre à la demande. On estime, au niveau mondial, que deux millions de femmes atteintes de fistule attendent de se faire traiter. Dans de nombreux pays, le nombre de cas en attente ne fait qu'augmenter.

Ce que fait la Campagne sur le plan curatif :

- Au **Mali**, l'addition d'une salle d'opération à l'Hôpital du Point G de Bamako a doublé le nombre de patientes que chaque chirurgien peut traiter.
- Au **Bangladesh**, à l'Hôpital universitaire de Dacca, un Centre de réparation de la fistule prendra en charge certaines des quelque 70 000 femmes (estimation) souffrant de la fistule dans le pays. Les opérations seront pratiquées au centre trois jours par semaine.
- Dans le nord du **Nigéria**, quatre centres de traitement de la fistule ont été rénovés et dotés de fournitures médicales. En outre, 12 médecins et 40 infirmières ont reçu une formation au traitement de la fistule.



© John Isaac

Redonner l'espoir

Après l'opération, les femmes peuvent généralement recommencer à vivre normalement et avoir d'autres enfants. Mais certaines d'entre elles, en particulier celles qui ont vécu pendant des années avec cette affection ou qui ont été isolées ou abandonnées, peuvent avoir besoin d'un soutien psychologique, économique ou social pour se remettre entièrement de leurs épreuves. Les femmes qui souffrent de fistules complexes ont également besoin d'une thérapie physique ou de soins médicaux au long cours.

Le traitement de la fistule va au-delà de la seule réparation des lésions tissulaires. Le processus de guérison comporte également des composantes d'accompagnement : cours de formation professionnelle, microfinancements pour lancer des entreprises, activités de sensibilisation des communautés et foyers d'hébergement.

Ce que fait la Campagne pour redonner l'espoir :

L'une des mesures qui permet de redonner espoir aux femmes atteintes de la fistule consiste à rompre le silence qui entoure cette affection et à lutter contre l'opprobre qui y est attaché. Nombre d'activités de la Campagne, notamment le plaidoyer de nos ambassadeurs itinérants, des programmes de diffusion communautaire et des campagnes de communications, visent à la réalisation de cet objectif. De nombreuses autres initiatives de l'UNFPA et de ses partenaires aident les femmes à retrouver une vie normale :

- Au **Tchad**, des centaines de femmes ont bénéficié de microfinancements après l'intervention chirurgicale pour appuyer la formation professionnelle dispensée au niveau local dans une coopérative de génération de revenus.
- Au **Niger**, après réparation de la fistule, les patientes reçoivent une formation à diverses activités de génération de revenus et des fonds de lancement pour établir des microentreprises. Des équipes de soutien, formées notamment d'assistances sociales et médicales, accompagnent les femmes à leur retour dans leur village, plaident en leur faveur et suivent attentivement leurs progrès.